



Z3-00011
799851
hist.cont

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de : Histoire contemporaine

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Les premières années du régime soviétique s'annoncent libérales pour certains sujets : l'écluse dépeçait l'homosexualité et accorde le droit de vote aux femmes. Pour les gens concernés c'est une nouvelle vie qui commence avec les promesses du communisme en terme d'égalité. Pourtant, ces politiques sont à mettre en perspective avec la guerre civile qui dure jusqu'en 1923 et qui pour l'instant rythme de manière assez violente le destin de vie des populations de l'ex-empire.

"Vie" est un terme d'action qui englobe tout un ensemble ~~de ces~~ ensemble si ce n'est l'ensemble des actions humaines. Certaines de ces actions sont vitales telle que manger, boire, dormir, ... Mais la vie ne se rythme pas par cela et inclue aussi la vie sociale : avoir un travail, fonder une famille, rejoindre une association sont aussi inclus dans ce qui implique le fait de vivre. En fait "vivre" englobe un ensemble de mode de vie, ~~et~~ d'habitudes et de pratiques des populations qui ne se limitent pas au minimum vital. Aussi on peut inclure dans vivre ce que l'on appelle communément des "libertés" : circuler, exprimer une opinion, se réunir, ... Finalement vivre englobe la

liberté de l'être humain avec le champ des possibles de ses actions. Dans les courants internationaux (Déclaration des Droits de l'Homme, par exemple adopté par les États membres de l'ONU), on considère qu'il y a un droit à la vie ~~impliquant~~ impliquant de ne pas exposer de violence sur autrui, de ne pas priver autrui de bien-être, ... Toutes ces conditions de la vie sont ainsi mise à mal en dictature à première vue.

Durant l'Antiquité romaine, la dictature était un régime d'exception qui donnait des pouvoirs exceptionnels à un chef qui était ainsi chargé de prendre des décisions pour sortir d'une situation de crise sans se soucier d'une validation en amont par les parlementaires. En somme, l'expression moderne garde la même idée mais sans l'idée d'un pouvoir temporaire dans la plupart des cas. En fait la dictature c'est un régime où (après une élection ou par le force) un petit groupe de personnes ~~ou un~~ animé ou non par un chef va prendre exercer un contrôle sur tous les pouvoirs sans respect pour l'État de droit. La dictature est vue par Anna Arendt comme le régime de l'arbitraire qui se soucie de la ~~continuité~~ continuité de sa forme politique et est donc ainsi pourvu à ^{muscles} empêcher les oppositions et de restreindre les libertés qui menacent son pouvoir (réunion, expression, ...). Mais au-delà de cette idée du régime qui est supérieur pour conserver son pouvoir, certaines dictatures peuvent aller plus loin.

La dictature demeure un projet politique qui veut changer la vie, il peut être révolutionnaire ou réactionnaire mais en tous cas le régime engage ses citoyens / sujets dans une marche forcée vers sa réalisation. Car avant tout la dictature n'est une critique d'un régime démocratique qui au prix du respect des libertés citées plus haut sacrifierait une volonté politique forte : la démocratie un régime passif et la dictature serait ~~un~~ un régime actif. C'est pour cela que les dictatures ne sont pas fondamentalement des adversaires de la vie. Premièrement elles ne peuvent trop condamner la vie des populations au risque qu'elles se rebourent contre le régime. Ensuite elles peuvent adopter un mode de vie : elles veulent guider la vie. Grâce à la propagande (si elle est nécessaire) elles engagent une transformation de la réalité et encouragent ainsi les populations à suivre un mode de vie promu par le régime. C'est donc en contre-partie une mode de gouvernement qui est entièrement discriminant d'où sa répression puisque présenter un mode d'expression et d'identité alternatif remet en cause le projet du régime et donc le régime. En début de période, en 1919, les conférences à Paris soulignent le triomphe de la démocratie libérale qui s'est imposée après la victoire de l'Entente presque unanimement (presque car nous évoquions plus haut la ~~Russie~~ URSS naissante). Pourtant jusqu'en 1990, différentes formes de dictature, volontariste ou non, réactionnaires ou révolutionnaires n'ont cessé de fleurir. Et encore en 1990 si l'affaiblissement du bloc de l'Est et sa fin soulignent le glas de plusieurs dictatures, en Asie avec la Corée du

Nord, en Amérique avec Cuba, --- plusieurs régimes dictatoriaux
continuent de perdurer là où en RDA c'est la population qui
~~avec donne~~ fait d'admettre la dictature. Pour comprendre
cette prolifération et cette continuité ou non des régimes
dictatoriaux nous allons nous poser la question suivante :
Si les dictateurs ne sont pas des adversaires de la vie, alors quels
genres de vie favorisent-elles et ~~sont~~ sont-ils respectés ?

Dans un premier temps, entre 1919 et 1939, ~~mais nous voyons~~
~~comment~~ comment les dictatures de l'entre-deux-guerres engageaient
une révolution de la vie (I). Entre 1939 et 1968, la Seconde
Guerre mondiale qui souleva comme ~~un~~ un défi pour vivre en
dictature engagea à sa suite une ~~une~~ multiplication qui
s'opérait vite de conditionnement et de privation (II). Enfin à
partir de 1968 et jusqu'aux ~~années~~ années en 1990, l'aspiration de
la jeunesse à une nouvelle vie souleva le glas de beaucoup de
dictatures (III).

Durant l'entre-deux-guerres, les dictatures révolutionnent
la vie. Si vivre en dictature peut signifier vivre dans la
crainte, la vie est surtout bouleversé par les projets d'hommes
nouveaux qui transforment la vie professionnelle.

Vivre en dictature c'est vivre dans la crainte de
se faire réprimer. C'est notamment le cas quand le régime
se met en place. Par exemple en Ukraine, après les avoir aidé
contre les russes ~~blancs~~ blancs Hakhur voit son armée et
ses frères les Hakhmartchikina se faire écraser par une

Copie anonyme - n°anonymat : 799851

Emplacement QR Code	Filière : <u>B/L</u>	Session : <u>2024</u>
	Épreuve de : <u>Histoire contemporaine</u>	
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre		
<p>cumule rouge qui ne veut pas de discours politique autre, le leur subalternes était anarchiste. Mais même après la mise en place du régime on un système de surveillance surveillance se met en place rendant impossible toute mise d'opposition. En URSS se met en place le Goulag "contraction de "direction générale des camps" qui envoie sur fond de n'importe quelle suspicion tout individu jugé contraire au régime. Un tel système trouve une autre forme d'application avec l'île Gipai en Italie. L'idée étant que le camp de travail marque à vie les condamnés pour se plus qu'ils restent dans le rang. Pour revenir de Goulag il faut être vu comme un bon élément.</p> <p>C'est le régime désigne aussi des antagonistes internes. Des gens qui méritaient et une note déviante, avaient des comportements déviants selon le régime et il faudrait les punir. La note de ces populations stigmatisées est mise en danger et au même temps le régime encourage à la délation pour que le note note en déviation soit rythmé par la paranoïa et l'auto-surveillance. Parmi ces populations on peut penser au homosexuels qui portent l'étoile rose en Allemagne dès 1935 ou encore au Japon les chrétiens dont le monothéisme n'est pas compatible avec</p>		
		5/22

le culte de l'empereur. Pour venir en dictature il faut donc se conformer aux standards de la classe dirigeante.

Malgré enfin, même cette classe dirigeante n'est pas à l'abri en dictature et au contraire se voit particulièrement surveillée car elle est proche du pouvoir et est ~~en~~ ^{en} sensu ~~rapport~~ ^{rapportée} à un exemplaire. Pensons par exemple ~~au~~ au diplomate Ivan Maïski ambassadeur ~~en~~ au Royaume-Uni pour l'URSS. Si cette classe profite d'une vie plus avantageuse avec par exemple la station de Sochi qui fait le bonheur de la nomenklatura, Maïski échappe de ~~peu~~ peu aux purges ~~en~~ en 1936 lesquelles ~~étaient~~ la vie ~~de~~ au trois-quarts des officiers supérieurs de l'armée rouge sans raison valable.

Et si la vie est ~~ce~~ si réprimé c'est donc parce qu'elle est éradiqué vers un nouveau projet de vie que l'on peut appeler "l'homme nouveau".

La vie en dictature est d'abord culturellement révolutionnaire. C'est surtout le cas dans ces dictatures qui veulent un "homme nouveau" pour une vie nouvelle. En Italie, les gens bénéficient ainsi d'une offre cinématographique qui reflète leur vie. La ~~cinéma~~ Cinéma produit par exemple le film à succès Septier l'Africain supposé revigorer les italiens de fébrilité historique. Cette politique culturelle est aussi endoctrinement et la femme est particulièrement

visé. Les enfants passent la grande partie de leur vie au sein de groupements para-militaires dès 6 ans en Italie avec "Les enfants de la louve". Politi qui ~~trouve~~ trouve aussi son alter ego en URSS avec les "consommateurs". Ainsi même en dictature c'est avec ~~le même brouhaha~~ l'émotionnel rempli des menaces du régime, lequel peut aussi s'appuyer sur des émotions pré-existantes.

Les dictatures s'intéressent beaucoup à la vie religieuse, en effet elle peut être source d'un discours contraire et au même temps elle rythme la vie des gens et s'adosse à la religion c'est s'adosse au la vie des gens. Ainsi, certaines dictatures peuvent porter un message religieux dès l'origine avec par exemple Franco qui dès 1936 ~~renforce~~ renforce l'emprunte catholique de ~~l'Espagne~~ Espagne avec par ex comme on peut le voir avec l'émotionnel de la Croisade présente sur les fresques de "La Vallée des Tombes". Mais les dictatures peuvent aussi s'allier aux Églises avec par exemple Mussolini qui par les Accords du Latran en 1929 montre aux Italiens qu'il n'est pas adverse des ~~chrétiens~~ chrétiens lesquels sont majoritaires dans le pays. Ainsi dans ces dictatures la vie religieuse peut continuer son cours. À l'inverse l'URSS favorise la déchristianisation.

Enfin c'est une nouvelle identité qui se crée laquelle peut être raciale. Une en dictature peut signifier une stigmatisation, déterminée car ~~le~~ le régime stipule que ta vie est inférieure. Concrètement après les lois raciales en 1935 en Allemagne, la vie des juifs est extrêmement compliquée, ils ne peuvent se marier avec des aryens, ils ne peuvent

travailler dans la fonction publique, ~~si les dicta~~ Si les dictateurs s'en prennent à certaines populations c'est parce qu'ensuite elles envoient de favorable les rôles qui comptent pour elles.

Au final on voit ici se dessiner un projet culturel des régimes qui agissent concrètement sur la vie des populations lesquelles voient ainsi le monde du travail se transformer.

↑
La vie d'homme nouveau mis en avant par le régime se traduit aussi par un goût de l'effort au travail. Face aux démocraties, les régimes dictatoriaux entendent revigorer les mâles et redonner le goût du travail. En URSS c'est la politique du stakhanovisme mythe simplifié d'un ouvrier imaginaire qui aurait mené 3 fois le rendement moyen. Être en dictature c'est ainsi vivre sous cette pression de la cadence et du travail acharné. Le goût de l'effort peut ainsi se trouver dans une expérience nouvelle de la vie au travail : on pense par exemple à Mussolini qui se met torse nu dans les champs des "batailles de blé". D'ailleurs c'est tout un vocabulaire qui naît : la vie est faite de batailles en dictature, la vie professionnelle se bouscule. Ce verbalisme traduit ce qui dans certains dictatures est un retour en arrière dans les rapports de vie de couple.

En effet la vie professionnelle en dictature est fortement genrée. En Allemagne, dès 1933 Hitler renvoie les femmes fonctionnaires pour qu'elles laissent leur place aux chômeurs

Emplacement QR Code	Filière : B/L	Session : 2024
	Épreuve de : Histoire contemporaine	
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre		
<p>et les renvoie vers la maison et les tâches domestiques.</p> <p>Dans <u>La Révolution Culturelle</u> Mao Z. Chapouto nous décrit ce projet de vie maoïste. Les maoïstes envisagent qu'avec l'espace vital qu'ils auront obtenu à l'Est ils pourront revenir à un cadre pastoral où la femme jouera le rôle de la maîtresse des enfants et de l'entretien de la maison. L'image de la femme maoïste prend ainsi ses marques en Italie où les centres portails des "batailles" représentent des femmes dans des accoutrements pastoraux s'occupant de la terre.</p> <p>Enfin dans le monde du travail les dictatures, néoconservatrices, favorisent un corporatisme (dans les dictatures capitalistes du moins). Concrètement en Italie Italie comme partout cela veut dire que le rôle syndical n'existe plus. En Italie cela est remplacé par un corporatisme avoué favorisant ainsi le milieu effectif comme marqueur de la vie des italiens et donc principale instance de socialisation : la dictature définit la vie des individus selon leur travail. À défaut de mener une vie syndicale, l'État met en place une politique d'assistance et des soins pour protéger les travailleurs des</p>		
		9/22

alias de la vie au travail. Ainsi, c'est une ~~vie~~ vie
 de travailleur et non de militant qui est favorisée
 par les dictatures corporatistes comme l'Italie.

En conclusion, vivre en dictature c'est donc vivre dans
 un cadre précis. On peut noter que cette nouvelle forme de
 vie est acquise par la majorité des populations concernées
 qui vivent plutôt bien la dictature exceptés ceux qui mènent
 une vie déviante. Dans l'optique de parler de la vie réprimée
 on aurait pu évoquer les résistances et la politique agricole
 de Staline avec des pays qui ne se soumettent pas
 aveuglément à cette nouvelle vie professionnelle. Les premières
 déviations, écrites nous par la suite être exaltées par la
 guerre.

La Seconde Guerre mondiale va briser les promesses
 de changement de vie des dictatures. Par la suite, vivre
 en dictature va signifier de manière plus accentuée
 vivre dans le conditionnement et la perversion ~~alors que~~

La vie en dictature pendant la guerre peut être une
 aubaine pour les affames. On peut par exemple penser à la
 vie d'Oskar Schindler qui a littéralement réuni sa
 vie grâce à la dictature et à la guerre, lesquelles lui

fournissant des travailleurs juifs polonais ~~très~~^{peu} chers. De manière générale, la guerre signifie l'insouciance des privilégiés du régime qui mènent une vie paisible en contraste avec les vies perdus de la guerre. Ces ~~vie~~ parcours de vie différenciés ~~est~~ sont ainsi représentés par le film La Zone d'incertitude qui montre la vie insouciance d'un gestionnaire de camp avec la vie horrible de celui-là qui n'est immortalisé que par les traces de fumée que l'on voit par dessus la barrière. Ainsi, les dictatures qui gagnent la guerre (dont celles dans le camp de l'Axe) ~~ont~~ remplissent leur ~~promesses~~ promesses en faisant profiter leurs populations des richesses de la guerre.

Cependant la vie en dictature va devenir plus insupportable dès lors que ces derniers perdent la guerre. En Allemagne les désillusions commencent quand les Allemands sont encouragés à fournir des vêtements pour le front de l'Est dès l'Hiver 1940. Un changement dans leurs habitudes de vie qui excite les soupçons. De manière générale, les populations des dictatures font face à l'effondrement de leurs mythes de puissance avec les défaites lesquelles impètent directement leur vie. Par exemple le deuxième Le Tombeau des Lucioles présente une partie de jeunes japonais avec le grand frère qui est dans le déni de la défaite de son pays et décide de se protéger seuls lui et sa sœur des bombes incendiaires en se réfugiant dans une grotte menant ainsi à la mort de sa sœur. Face à la défaite imminente certains décident de mener une vie de terreur en allant les déjouant avec par exemple en ~~1943~~ 1943 l'opération Valkyrie, un attentat à la bombe

qui échoue et impose la violence au sein des dictatures.

La guerre semble donc comme un redoublement de la violence avec les vies innocentes qui sont encore moins épargnées. Les États sous la coupe des Reich se transforment en État Millénaire avec par exemple la République de Salò au Nord de l'Italie qui fait vivre l'enfer des répressions arbitraires sur la population en Éthiopie le film Les 120 Journées de Sodome. De manière générale pour survivre en dictature pendant la guerre il faut ~~se~~ mener une vie assez condamnée en Temps normal et en soi mener une vie égoïste. Au Spiegelman montre par exemple très bien dans Maus son père fasciste tout pour se sauver car sa vie était constamment en jeu jusqu'à essayer de se faire bien voir des SS par exemple.

Avec la guerre, c'est certaines dictatures qui se créent et d'autres qui prennent fin. Mais surtout avec la "guerre froide" c'est un combat idéologique qui se joue. Les dictatures pour ne pas la perdre renforcent ainsi leur isolement.

Donc, plus que jamais la vie est dirigée et ~~conditionnée~~ conditionnée après la guerre. Le problème étant qu'avec la révolution des mass médias en cours il y a un risque de contaminer les populations avec des images montrant que d'autres vies sont possibles, d'où l'ambivalence. En ~~ex~~ Espagne franquiste de la "dictadura" toute la vie est ordonnée pour ne pas recevoir des influences contraires à l'idéologie franquiste. Les femmes sont

Copie anonyme - n°anonymat : 799851

Emplacement QR Code	Filière : <u>B/L</u>	Session : <u>2024</u>
	Épreuve de : <u>Histoire contemporaine</u>	
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre		
<p>particulièrement touchées et un "Manuel de la bonne épouse" mis en avant les comportements à accomplir pour la femme soviétique : au-delà des classiques tâches domestiques, l'épouse n'est surtout pas autorisée à sortir sortir seule pour faire les courses et rencontrer des amies lesquelles ne peuvent se voir uniquement chez l'une d'elles et non dans un lieu hors du domicile. Ainsi les dictatures organisent des rythmes de vie qui conditionnent les populations dans des espaces précis.</p> <p>Mais qu'en est-il alors des citoyens personnes qui font la gloire du régime : ils peuvent sortir et voir la vie hors du régime. Prenons l'exemple des sportifs soviétiques qui commencent leurs premiers SO en 1956. Contrairement aux autres athlètes ils n'étaient pas dans le village olympique mais dans leur propre village se même et avaient interdiction d'en sortir pour ne pas se faire condamner par l'idéologue et le mode de vie capitaliste. Au final c'est comme si une partie de l'URSS s'était déplacée pour jusqu'au village olympique les obligeant à vivre comme en dictature.</p>		
		<u>13/22</u>

De manière générale, soulignons que ce cloisonnement est particulièrement effectif en Europe avec ce que Churchill appela à Fulton en 1946 le "rideau de fer". Les régimes autocratiques et même voire en dictature, mais n'auraient pas à quitter la voie de la dictature. Ainsi les populations mènent une vie autarcique ~~non~~ de confinement non choisie. ~~Grand~~ Une en ~~des~~ dictature ce n'est connaître que la vie en dictature.

Le problème de cette politique autarcique, c'est qu'elle empêche aux populations de vivre la mondialisation naissante, ~~est~~ toujours dans une logique de guerre froide. Un refus d'une aubaine économique se traduit concurremment par une vie de privation.

Concurremment, quand on vit en dictature communiste du moins, on a pas accès aux produits capitalistes. Pensons par exemple à la scène dans la Série Berlin 86 où le personnage principal espion parti à l'ouest pour une mission découvre les grandes surfaces. Une scène homologue se passe dans Goodbye Berlin où des Berlinois de l'Est découvrent les produits de l'~~Est~~ Ouest et notamment de la ~~porno~~ pornographie laquelle est interdite par un régime qui dans la perspective d'un homme nouveau interdit des biens de consommation dits déviantes. Mais au delà de la lutte contre un

autre bloc, c'est aussi une politique partielle du régime qui peut expliquer ces manques.

Le régime, en voulant redorer son image, sacrifie le bien de ses ~~habitants~~ citoyens. C'est par exemple ce qui est arrivé avec la politique de "Grand bond en Avant" ~~lancé~~ par Mao au cours des années 1950'. Cette politique amena une participation active des chinois qui devaient vivre cette "industrialisation". Mal l'acier de mauvaise facture, les champs mal labourés, ... bref la précipitation fit de cette politique un échec. Les représentants du régime qui voulaient se faire bien voir faussaient la réalité des récoltes augmentant la peur répandue par ~~les~~ Pékin causant ainsi la plus grande famine du pays qui fit 30 à 40 millions de morts. Vivre en Chine à ce moment là c'était détenir et manger les morts, manger les écorces, tuer les enfants et les malades pour économiser la nourriture. Bref, ~~ça~~ c'était vivre 2 siècles en arrière.

En effet la privation était telle qu'elle immobilisait le mode de vie des populations qui ne jouissaient pas de la modernité en cours. Pensons par exemple à Kim Jong-Il, qui dès 1953 ~~commença~~ commença un programme nucléaire pour rivaliser avec les américains. Il avait injecté dans l'armée et dans le projet nucléaire était en moins pour les populations qui, excepté encore une fois, les cadres du régime habitant Pyongyang, étaient maintenues dans les campagnes à vivre sans la mécanisation et labourer leurs champs avec

des bêtes.

À la fin, même en dictature c'est même dans un régime extrêmement inégalitaire, on voit bien émerger des vies et non une. Il y a les cadres du régime qui vivent une vie presque avec un niveau de satisfaction matérielle similaire à des classes aisées des démocraties libérales et le reste de la population qui bien que bénéficiant de certaines parts politiques publiques comme les soviets en URSS connaît de manière générale la privation. Là où la vie est mouvement, les dictatures sont cloisonnées, l'équilibre est fragile.

§

À partir de 1968, les dictatures se font de plus en plus sèches, les dictatures ne réunissant que partiellement à canaliser la jeunesse, elle qui aspire à une vie différente et est une génération sacrifiée.

Ces premières manifestations médiatiques dans des dictatures font leur apparition en 1968. L'année

Les premières manifestations médiatiques au sein des dictatures font leur apparition en 1968. L'année est marquée par le "socialisme à visage humain" échiquier qui propose conjointement de changer la vie, de l'améliorer avec des consentions des dirigeants vers la fin de la dictature. Mais l'année est aussi agitée par les manifestations au Brésil qui sont un autre exemple de protestation médiatique en dictature.

16/02

Copie anonyme - n°anonymat : 799851

Emplacement QR Code	Filière : <u>B/L</u>	Session : <u>2024</u>
	Épreuve de : <u>Histoire contemporaine</u>	
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre		
<p>Le développement des moyens de communication permet de faire découvrir au populations des démocraties ce que c'est que vivre en dictature.</p> <p>De même les intellectuels en exil jouent un rôle non négligeable pour propager la vérité des dictatures.</p> <p>On peut par exemple citer Kundera réfugié en France. C'est Soljénitsine (Alexandre) qui fit l'effet d'une bombe lorsqu'il publia en 1972 <u>L'Archipel du Goulag</u> montrant l'horreur des camps de travail soviétique. Ces personnalités ne sont jamais libre même en exil et le système de répression dictatorial s'inscrit dans leur pays d'accueil quand sont envoyés des espions pour faire passer ces "lanceurs d'alerte".</p> <p>Enfin la population de manière générale commencent à commenter des actes déviants. On peut par exemple citer les Autoban reliant Berlin Ouest et la RFA. Ils sont des points de rencontre pour les familles séparées par le "rideau de fer". Là au-delà des embarras, les allemands de l'Ouest qui font même de faire route vers Berlin, se transmettent à leur connaissances de</p>		
		17/22

L'ém de la nourriture, des médias ou encore des ~~fois~~ livres venus des pays capitalistes (s'ils ont réussi à passer la douane). Ainsi, les dictatures ne peuvent séparer pleinement des vies et des relations hors ~~des pays en di~~ dictature peuvent se créer.

Ainsi vivre en dictature ça peut être lutté contre la dictature en adoptant une vie clandestine ou des comportements de désobéissance. Ces agissements touchent particulièrement la jeunesse après 1968 et les régimes redoublent d'effort pour contrôler leur vie.

Vivre jeune en dictature c'est être dans le réseau du régime. La jeunesse est particulièrement ~~touchée~~ bruyante et subit parfois les répressions les plus fortes. On peut penser au récit raconté par La Horta Officio Oficial film qui témoigne des cas des "mères de la place de Mai" qui étaient à la recherche de leur enfant disparu pendant la ~~dictature~~ dictature de la fin des années 1970. Le film nous parle d'une bougeotte ancienne cadre de la dictature argentine qui apprend que son enfant n'est pas le sien mais ~~celui~~ a été droché dans des camps des maous d'opposants au régime. Le film nous raconte donc le paradoxe des relations entre la jeunesse et les régimes dictatoriaux

À la fois ces régimes effectuent une forte répression sur une jeunesse ~~en~~ en quête d'une autre vie et à la fois le régime cherche une population jeune et dans ses camps ~~est~~ ordonne aux soldats de violer les prisonnières pour provoquer des naissances forcées avec des enfants que suivent élevés par des cadres.

Ainsi il exerce une jeunesse d'opposition comme une jeunesse ~~qui~~ qui nuit le régime. Dans Persepolis Marjane Satrapi témoigne de ces deux populations sous le régime Islamique d'Iran. Elle, elle se comportait en jeune occidentale, vivait ~~avec~~ avec ~~à~~ ses habitudes européennes avec un voile mis de manière approximative et des soutiens. Elle raconte s'être fait réprimandée par des ^{gardiennes} ~~policières~~ de la foi ainsi femmes qu'elle qui lui ordonnaient de respecter les codes. Ainsi la vie en dictature est toute aussi multiple du fait d'un enclottement incomplet.

Pourtant la jeunesse peut être actrice de la dictature et le vivre pleinement. Pensons au Khmer Rouge avec Pol Pot qui mis les enfants "au pouvoir". Il fallait tout reprendre à zéro. La seule vie, la vie pastorale être imposé aux adultes et le régime vide les villes.

Toute forme d'expression était bannie, le fait de porter des lunettes suspect et le régime fit garder les prisons par les enfants seuls fidèles car trop jeunes pour avoir été corrompu par l'âge. Il se passa une politique similaire en Chine sous la révolution culturelle : les jeunes faisant passer des sciences "d'autocritique"

ceux cadres et brandissent le Petit Livre Rouge de Mao. Ainsi la femme participe de manière active à la dictature.

Au final, on voit donc que la femme est ~~très~~ bien une cible privilégiée car ^{c'est} elle qui aspire à vivre une vie différente en dictature, elle qui l'exprime le plus en tout cas en étant au devant des manifestations. Mais c'est aussi une génération qui voit ses aspirations ~~être~~ être déçues. Par exemple dans les années 1980', après l'ouverture amorcée par Deng Xiaoping, la Chine fit l'expérience d'autres modes de vie. La femme réussit place ~~Travaillant~~ pour demander des changements pour une vie plus démocratique se fit lourdement réprimée. Car les régimes dictatoriaux n'ont au final que peu de respect pour la vie des populations.

En effet, ~~la~~ vivre en dictature c'est vivre une vie de sacrifice ; on se demande de donner la vie pour le régime. Pensons par exemple à la guerre en Afghanistan menée par l'URSS entre 1979 et 1989 laquelle fut un échec et causa une énorme vague d'addiction à l'héroïne chez les femmes soldats mortes qui se firent réhabiliter en rentrant au pays.

Le sacrifice des vies est quelque part le socle de la perte de puissance de la dictature. Pensons par exemple à la gestion désastreuse de la catastrophe de Tchernobyl en 1986 : entre les millions qui devaient

Copie anonyme - n°anonymat : 799851

Emplacement
QR Code

Filière : *B/L*

Session : *2024*

Épreuve de : *Histoire contemporaine*

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

creuser pour coller une dalle sous le cœur et les plongeurs qui devaient activer des vannes d'évacuation dans de l'eau contaminée, ce sont des centaines de volontaires qui sont morts pour cette cause. Le sacrifice de son rôle que demande le régime qu'on voit en dictature témoigne de l'impérialisme du régime et fait passer plus que tout l'entrée de scène en dictature.

Finalement, quand le régime se vante sa population c'est qu'il est à bout. Pensons à la guerre Irak-Koweït en 1990, Saddam Hussein se mettait le monde même le monde arabe contre lui condamna son armée à une défaite brutale laquelle connue de faire ~~de~~ défection car entre scène et la dictature les soldats choisissent la vie.

En conclusion, scène en dictature c'est être mis en face d'un projet, déterminé, sans liberté : un projet politique qui guide la vie des individus. Et au final la vie en dictature ~~de~~ devient insupportable.

21/22

dès lors que le projet ne tient pas ses promesses. La répression n'est pas systématique en dictature, mais elle le devient dès lors que la fragilité du régime et du projet est mise en avant. À ce titre la jeunesse joue un rôle crucial elle qui voit ses réceptes aux propositions politiques pour comme contre le régime du moment qui elle sont neuves. Le problème était que le développement des mass médias, captaient même en autarcie mais à mal le vie en dictature qui est comparé à des vies de rives feintes de liberté, ~~de~~ ~~et~~ aussi les inégalités et injustices du régimes sont mises en exergue. Car au final si la dictature présente un mode de vie idéal à l'extérieur comme à l'intérieur, ce ne sont que les cadres du régime, qui forment sa ~~classe~~ classe dirigeante qui en profite, la vie en dictature est extrêmement inégalitaire. On a Chérot, mais on aurait pu de ne pas parler des populisme ici, qui présentent des familiarités avec les dictatures. Et aujourd'hui avec Bukele il semblerait que la "dictature populaire" soit ~~le~~ le régime qui entretient le plus sur ses conditions de vie. Après la chute de l'URSS, de même, ce n'est qu'avec le peuple que l'entente pu se maintenir au pouvoir pendant plus de 20 ans, lequel humilié voit en son dictateur celui qui leur permit de vivre en comparaison avec le crise des 1990'.



